MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 78 (1978), p. 459-476

Ramadan El-Sayed

À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

À PROPOS DE L'ACTIVITÉ D'UN FONCTIONNAIRE DU TEMPS DE PSAMMÉTIQUE I À KARNAK

D'APRÈS LA STÈLE DU CAIRE 2747

En hommage à la mémoire de Serge Sauneron et en reconnaissance pour ses conseils précieux ce modeste travail

Ramadan EL-SAYED

1. — BIBLIOGRAPHIE.

Publiée par Mariette, *Mon. divers,* p. 14 *b*, pl. 47 B
Piehl, *Inscr. hiérog.* 3e sér., p. 56 et pl. 88 à 89 E
Citée par Gauthier, *LR* IV, p. 72 (XXII)
Kees, *Das Priestertum,* p. 282
Lacau, *Cat. MS* (inédit)
Maspero, *Guide,* 1889, p. 147 (1530)
Munro, *Die Spatagyptischen Totenstelen,* p. 20-21 et p. 199, pl. 6, fig. 23
Spiegelberg, *RT* 35, 1913, p. 38 n. 5
PM, *Theban Necropolis,* p. 801.

2. — DESCRIPTION.

Cette jolie stèle cintrée, en calcaire, gravée au trait et peinte, fut trouvée à Gournah en octobre 1858 par Mariette dont la copie est difficilement lisible. Piehl cite la stèle comme étant en bois. Munro en donne une bonne photo. Elle est exposée actuellement dans le corridor 44 Sud (2e étage) au Musée du Caire; son état de conservation est bon sinon à la dernière ligne du texte et avec une petite cassure en bas du côté droit; elle mesure 0,53 cm. de haut et 0,36 cm. de large. Cette stèle n'a pas fait jusqu'ici l'objet d'une étude détaillée et cependant elle nous semble digne d'intérêt.

Au sommet, dans le cintre, le disque solaire peint en rouge plane, représenté muni de deux uraeus armés de deux ailes (peintes en bleu avec encadrement rouge), entre lesquelles on lit en une seule ligne verticale la légende, en rouge :  « Seigneur du ciel »; à droite et à gauche, la légende, en rouge aussi :  (—→ ←—) « Behedety dieu grand » est répétée. Au-dessus, le signe du ciel (également

BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

en bleu avec encadrement en rouge) épouse la forme arrondie de la stèle sur toute la largeur du disque solaire ailé; sous ce symbole de protection sont gravés et peints les deux registres de la stèle.

A. Premier registre.

Il se compose d'une scène divisée en deux tableaux symétriques (par rapport à une ligne médiane verticale imaginaire), composés chacun de deux personnages, le tout surmonté d'un autre signe du ciel en bleu [1].

a) Dans le tableau de droite, on voit un personnage debout (←—) vêtu d'une longue robe transparente et de la peau de léopard sacerdotale dont on reconnaît bien les pattes avec leurs griffes, peinte en jaune avec points rouges [2]; les deux mains sont levées en signe d'adoration. Il porte sur sa tête une perruque noire surmontée du cône de graisse parfumée peint en jaune [3]. Le corps du défunt est en rouge ainsi que la bordure de sa robe; devant lui une table *ḥtp* dressée sur un seul pied [4] supporte les offrandes rituelles de pains, volailles, os garni d'un lambeau de chair peintes en rouge ainsi que trois vases *i'b* [5]; sous la table dont le pied est bleu, sont posés sur des sellettes deux récipients de forme haute avec bouchon pointu [6], en rouge aussi. Devant le défunt, le dieu Atoum, debout et de forme humaine (—→), coiffé de la double couronne, tient dans sa main gauche le sceptre

[1] Pour ces deux formes du ciel, cf. les stèles ptolém. = Kamal, *Stèles ptolém. et rom.*, pl. 4, 5, 6.

[2] C'est la tenue, comme on sait, des prêtres spécialisés et des pontifes comme le Sem, cf. Sauneron, *Les prêtres de l'anc. Egypte*, p. 38-39; Posener, *Dict. de la civil. égypt.*, p. 298.

[3] On a remarqué qu'à partir du N.E., les coiffures, sur les stèles, sont surmontées du cône de graisse parfumée, cf. Vandier, *Manuel* II, p. 507; pour l'utilisation du cône, cf. id., *Manuel* IV, p. 243 fig. 106,4 et Wilkinson, *Manners and Customs* I, p. 77-78, fig. 89 et t. II, p. 325-326.

[4] Pour le type de table d'offrandes, cf. Vandier, *Manuel* IV, p. 94, fig. 4.

[5] Le signe *i'b* est employé couramment comme déterm. pour tous les mots s'appliquant à l'idée de purification, cf. Jéquier, *Frises d'objets*, p. 115; Moret, *Rituel du culte divin*, p. 178, 209; Jéquier, *Considérations* p. 47; Du Mesnil du Buisson, *Les noms et signes égypt. désignant des vases*, p. 56-60.

[6] Cette forme, très élancée, est connue dès le M.E., cf. Du Mesnil du Buisson, *op. cit.*, p. 18-21 fig. 8; Vandier, *Manuel* IV, p. 159, fig. 54 (7); cf. stèle Caire 23031 = Kamal, *Tables d'offrandes*, pl. 14; voir aussi les stèles Caire 9900 et 9915 ainsi que Bruxelles E. 6253 = Munro, *op. cit.*, pl. 4-5, fig. 16, 18, 20 = Lacau, *Sarcophages antér. au N.E.* II, pl. 32 (39-42).

BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ouas et le symbole de vie en main droite; il est vêtu du pagne court d'où pend la queue de taureau et d'une chemisette retenue aux épaules par des bretelles; il porte au cou un long collier; le corps du dieu et ses attributs sont peints en rouge.

Au-dessus du défunt et du dieu la légende, en noir, est en colonnes verticales:

(→) 

(←) 

« *Paroles à dire par Atoum, maître des deux terres, l'Héliopolitain* (a), *seigneur du ciel* »

« *l'Osiris, le père divin* (b), *le prêtre ouab* (c) *de Rê* (d), *de la terrasse* (e) *du temple* (f) *d'Amon* (g), *Besmout* (h), *juste de voix* ».

(a) Titre bien connu sur certains cercueils thébains de la XXV^e^-XXVI^e^ dyn., cf. Moret, *Sarcophages de l'époque bubastite,* p. 71, 79, 88, 93, 122, 154, 172, 190-196; Gauthier, *Cercueils anthropoïdes des prêtres de Montou,* p. 550 (index) avec var.; voir aussi stèle Caire 99445 et Berlin 893 = Munro, *op. cit.,* p. 8-9, fig. 31, 35 et statue cube Brit. Mus. 22429 = Leclant, *Enquêtes sur les sacerdoces,* p. 16-17; Id. *Recherches sur les mon. thébains,* p. 306.

(b) Ce titre désigne bien tous ceux qui ont reçu la consécration sacerdotale quel que soit leur rang hiérarchique; il se trouve parfois parmi les titres des grands prêtres d'Amon, cf. Lefebvre, *Hist. des grands-prêtres d'Amon,* p. 19 n. 2; Kees, *Das Priestertum,* p. 234, ajouter Leclant, *op. cit.,* p. 25 n. 4; Legrain, *Stat. et Statuettes* III, p. 27; sur le rôle du *it-nṯr* en général, cf. Kees, *ZÄS* 86, 1961, p. 115-125; Aldred, *JEA* 43, 1957, p. 35-37; Gardiner, *Onom.* I, p. 51,

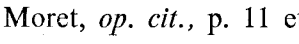
(c) Le titre *w'b* + un nom de divinité paraît faire son apparition au Moyen-Empire, l'usage s'en raréfie au Nouvel-Empire, à la Basse Epoque il n'a plus que la valeur d'une désignation honorifique pouvant s'appliquer à tout prêtre de rang élevé considéré comme le premier officiant du culte, voir de Meulenaere, *Aegyp. Studien,* 1955, p. 219-225; Kees, *Das Priestertum,* p. 19-21 et *ZÄS* 85, p. 45-56; Leclant, *op. cit.,* p. 37-38 et 103; Legrain, *op. cit.,* III, p. 27.

(d) La graphie  du nom de Rê se rencontre ailleurs à la XXV^e^ dyn., cf. Leclant, *op. cit.,* p. 18 n. d.

BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(e) Christophe, dans *Mél. Maspero* 4, p. 21, ne cite pas cette désignation *typ-ḥwt*, c'est Gardiner qui, le premier, a donné le sens de « roof » (cf. *Onom.* I, p. 216 (462)); le plus ancien exemple de cette désignation a paru sur la pierre de Palerme, cf. Gauthier, *DG* VI, p. 54; Breasted, *AR* I § 159 (6); § 165 (6); *Late Egypt. Stories* 2,2 89,12; *RT* 35, p. 38 n. 5; *ZÄS* 53, p. 99; *Wb.* V, 290; en tout cas notre ex. n'est pas cité dans *Belegstellen* V, 45, 56. Tout récemment Paule Posener-Kriéger, dans les *Archives du temple funéraire* II, 1976, p. 510-511, donne aussi le sens de « terrasse du temple »; elle ajoute : « c'est la zone utilisable pour l'observation du ciel situé au-dessus de la partie profonde du temple ». C'est bien dire que le terme ne s'applique pas à un personnage, comme l'ont cru certains (cf. Moret, *op. cit.*, p. 327, index et *RdE* 7, p. 60), mais bien à un lieu, à une certaine partie du temple. Ainsi, par exemple, on peut remarquer, en avant de la statue-cube du Brit. Mus. 1197, l'image du dieu Rê hiéracocéphale qualifiée de *Rʿ Ḥr ꜣḫty-tpy-ḥwt Pr-'Imn*, « Rê-Horakhty de la Terrasse du temple d'Amon » (cité par Leclant dans *Enquêtes*, p. 47 n. 11. Mais de quelle terrasse dans le temple d'Amon s'agit-il dans notre document ? A vrai dire, Barguet dans « *Le temple d'Amon à Karnak* », p. 291-293 a précisé cette localisation; on accède à la salle haute du soleil levant à Karnak par un escalier qui a son départ près de l'angle Nord-Est de la Salle des Fêtes (Akh-menou), salle solaire à autel du type héliopolitain ... son nom : *Pr-Rʿ* (ou *Rʿ-Ḥr ꜣḫty*) *tpy-ḥwt Pr-'Imn*, « temple de Rê-Horakhty de la terrasse du temple d'Amon; cf. aussi, Kees, *Orientalia* 18, p. 436. Id., *Priestertum*, p. 222 n. 3; id., *Recherches sur les mon. thébains* p. 76 et n. 2, p. 307 n. 3; Otto, *Topogr. des theban. Gaues*, p. 35 et n. 4; mentionnée pour la première fois à l'époque bubastite. Un certain nombre de prêtres sont attachés à ce lieu comme, par exemple :  « le Grand des Voyants de Rê-Horakhty de la terrasse du temple d'Amon »; sur la stèle en bois de l'anc. col. Baron Saumra, Caire (XXV^{e}-XXVI^{e} dyn.) = Wiedemann, *PSBA* II, 1889, p. 69 = cité par Barguet, *op. cit.*, p. 292 (peut-être un membre de la même famille). —  « le prophète de Rê-Horakhty de la terrasse du temple d'Amon » sur le cercueil Caire CG 41070 de Thèbes (XXVI^{e} dyn.) = Gauthier, *op. cit.*, p. 503, 510-511 = cité par Kees, *Des Priestertum*, p. 222. Le même titre se trouve sur la stèle de Heidelberg 1029 au nom de : *'Irty-r ṯ3w* (B.E.) = Munro, *op. cit.*, p. 16 et 198, ainsi que sur la stèle Brit. Mus. 22914 (de la famille de notre personnage) = Munro, *id.*, p. 20. —  « le

BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

chef de la phylé de la terrasse du temple d'Amon » sur le cercueil Caire 41044 de Thèbes (toujours XXV^e-XXVI^e dyn.) = Gauthier, *op. cit.*, p. 68-69; sur le cercueil Caire 41064 = id., *op. cit.*, p. 413, 425, 426; voir aussi cercueil Caire 41001 = Moret, *op. cit.*, p. 11 et 321 (index). —  « le prophète dans son service du temple de Rê de la terrasse du temple d'Amon » sur le cercueil Caire CG 41044 = Gauthier, plus haut, p. 59, 69 et 561; voir aussi le cercueil Caire 41002 de la XXVI^e dyn. = Moret, *op. cit.*, p. 54 et 325 = Kees, *op. cit.*, p. 222. —  « le préposé aux troupeaux du temple de Rê de la terrasse du temple d'Amon » sur la statue Caire 42232 (XXII^e dyn.) = Yoyotte, *RdE* 7, 1950, p. 60 = Legrain, *Stat. et Statuet.* III, p. 80; le même ex. cf. la statue Caire 42215 (XXII^e dyn.) = id., p. 38 et aussi statue Caire CG 864 = Borchardt, *Stat. und Statuet.* III, p. 136; Stat. Berlin 17272 = Aeg. Inschr. Berlin II, p. 74. —  « le scribe du domaine du temple de Rê de la terrasse du temple d'Amon », sur la statue Caire 42211 (XXII^e dyn.), toujours dans Legrain, *op. cit.* II, p. 32; cité par Barguet, *Le temple d'Amon à Karnak,* p. 292.

Il faut remarquer toutefois que le toit de l'ensemble monumental de Thoutmosis III à Karnak se trouve à un niveau plus élevé, la salle solaire étant en quelque sorte un passage vers le toit d'où l'on redescendait sans doute par un escalier situé plus à l'Est et débouchant vers l'angle Nord-Est du Akh-menou. On sait que la salle haute du Akh-menou est celle où est honoré Rê-Horakhty et où se déroule la cérémonie de l'union avec le soleil, union qui infusait à nouveau la vie divine et la puissance suprême dans la personne royale pendant la fête Sed. On sait aussi que pendant les « fêtes du Siège de la 1re année » à Edfou, il y avait un service sur la terrasse du temple (avec purification et consécration de l'offrande, « toucher du soleil », vision du dieu et procession tournant autour du centre de la terrasse de l'Est à l'Ouest, le tout avec le chant des hymnes correspondant au cérémonial), cf. Alliot, *Le culte d'Horus* I, p. 415. C'est dire que notre personnage a exercé ses fonctions dans la salle haute du soleil levant qui fait partie de la Salle des Fêtes à Karnak.

(f) Il s'agit du temple d'Amon à Karnak; on sait que le terme d'*Ipet-Sout* n'apparaît pas, dans les textes, avant Sésostris. La plus ancienne mention, semble-t-il, du temple de *Pr-'Imn* dans la région thébaine, est attestée sur une stèle antérieure à la XI^e dyn. = Barguet, *Le temple d'Amon,* p. 2-3; cf. aussi Otto, *Topogr. des*

BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Theban. Gaues, unter 16, p. 17; Montet, *Géogr. II,* p. 58; Leclant, *Recherches sur les mon. thébains,* p. 391-392.

(g) Cette graphie tardive du nom d'Amon est attestée sur de nombreux documents de la XXV^e^-XXVI^e^ dyn. = Cercueil Caire 41044 = Gauthier, *op. cit.,* p. 31; cercueil Caire 41046 = id., *op. cit.,* p. 545 (index); cercueil Caire 41003 = Moret, *op. cit.,* p. 61; cercueil Caire 41029 = id., *op cit.,* p. 271, cf. aussi Legrain, *op. cit.,* III, p. 33.

(h) Pour ce nom qui est bien connu dans la région thébaine, cf. *PN* I, 98,16 et PM, *Theban Necrop.,* p. 643, 644, 646, 717, 801, 811, 826, 838; Legrain, dans ses recherches sur la famille de Montouemhat, cite plusieurs fois le nom en question : *RT* 36, p. 151 (tableau) = Leclant, *Montouemhat* (*BdE* 35, p. XL). Ce Besmout était le père d'Ankhefenkhonsou; notre stèle parle donc de deux Besmout : le grand-père et le petit-fils; cf. cercueil 41042 = Gauthier, *op. cit.,* p. 539 et aussi Munro, *op. cit.,* p. 21 qui cite quatre Besmout de la même famille. On a pu voir que le début du nom *bs,* est écrit avec le déterminatif du dieu Bes (cf. cercueil Caire 41047 = Gauthier, *op. cit.,* p. 121-124 ou encore cercueils 41007 et 41024 = Moret, *op. cit.,* p. 322 (index); le sens possible du nom Bes(w)-n-Mwt peut être « la flamme de Mout (cf. *Wb.* I, 476) » ou bien *bs* peut avoir le sens de « image sacrée » (cf. Faulkner, *A Concise Dict.,* p. 84).

b) Dans le tableau de gauche, on voit le même personnage et dans la même attitude que sur le tableau de droite (→) mais il s'adresse alors au dieu Rê-Horakhty (←) à tête d'épervier surmontée du disque solaire et muni des mêmes attributs qu'Atoum; le costume des dieux est semblable ainsi que les couleurs utilisées dans le premier tableau. La légende ici est la suivante :

(←) 

(→) 

« *Paroles à dire par Rê-Horakhty, dieu grand, Seigneur du ciel* (a) »
« *Paroles à dire par l'Osiris, le père divin, Besmout, juste de voix, enfanté d'Asetitu* (b)»

BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(a) Titre bien connu de Rê-Horakhty sur des cercueils thébains, cf. Moret, *op. cit.*, p. 7, 23, 47, 71, 80, 91, 106, 123, 133; Gauthier, *op. cit.*, p. 553 (index); et aussi Leclant, *Enquêtes*, p. 16-17 et *Montouemhat*, p. 55, 81.

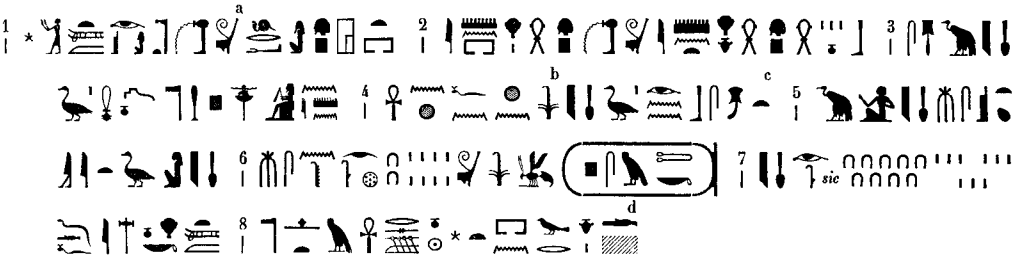
(b) Ce nom n'est cité ni dans *PN* I, p. 3 et 11, p. 34 et 260, ni dans Moret, *op. cit.*, p. 322 (index), ni dans Gauthier, *op. cit.*, p. 545 (index), mais dans Munro, *op. cit.*, p. 20; nous ajoutons deux exemples : l'oushabti du Brit. Mus. 24894, prov. de Deir el Bahari (XXI^{e} dyn.), cf. PM, *Theban Necrop.* I, p. 641; l'autre exemple c'est la stèle Caire 22191 prov. d'Assouan (ép. ptolém.), cf. Kamal, *Stèles ptolémaïques*, p. 191, mais il donne une lecture différente.

Pour les noms de ce type avec d'autres divinités, citons : *Ḥt-ḥr iyti* = Kamal, *op. cit.*, p. 221; *Nbt-ḥt iyti* = id., *op. cit.*, p. 224, 227; *Wbꜣstt iyti*, id., p. 236; *'Imnt iyti* = *PN* I, 9, 13; *Nt iyti* = *PN* I, 181,25; II, 366; faut-il lire notre nom : *ꜣst iyti* ou *ꜣst-iy-n-i* ?, cf. le texte affronté l. 8.

B. Deuxième registre.

La partie inférieure de la stèle contient deux textes hiéroglyphiques de huit lignes chacun qui sont divisées en deux inscriptions affrontées comme si le texte était divisé par un trait vertical; le commencement de chaque inscription étant au milieu du monument, celui de droite court donc de gauche à droite et celui de gauche de droite à gauche. Ce sont deux prières adressées, celle de droite à Atoum, celle de gauche à Rê-Horakhty, pour la protection du défunt; ses titres et sa généalogie y sont présentés; le texte est écrit en rouge avec quelques touches en bleu; les bandes horizontales qui séparent chaque ligne sont bleues bordées de rouge.

A droite : (←—)



a) Piehl, *op. cit.* donne b) Piehl donne  c) Piehl a omis  d) Piehl donne ici

BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« *Adoration à Atoum (de la part) de l'Osiris, le père divin, le prêtre Ouab de Rê de la terrasse du temple d'Amon* (a), *le chef de la I^re équipe* (b), *le prêtre Ouab d'Amenit* (c), *celle qui est au milieu (de Karnak)* (d), *celui de la I^re équipe et de la 3^e équipe* (e), *Besmout, juste de voix, fils de celui qui porte les mêmes titres* (f), *le prophète de l'enseigne auguste d'Amon* (g), *Ankhefenkhons* (h), *juste de voix, fils né de Besmout, juste de voix, enfanté (par) Asetitu juste de voix, né en l'an* (i) *28 du roi de Haute et de Basse Egypte Psammétique I juste de voix, qui a atteint* (j) *99 ans* (k). *Il dit : Salut à toi, Atoum, dieu qui se couche dans l'au-delà* (l) *pour éclairer la Douat* (m) *pour celui dont le coeur ne bat plus* (= *Osiris*) (n) ».

On remarquera que l'hymne ne comprend, en fait, que la dernière ligne qui soit adressée à Atoum.

(a) Le culte de Rê-Horakhty est bien connu dans Thèbes; on trouve à Karnak un prêtre Sem attaché à certains cultes dont celui de Rê d'Héliopolis et ses filiales de Haute Egypte (cf. Lefebvre, *Hist. des grands-prêtres* p. 18); à Karnak aussi, certains grands-prêtres d'Amon portaient le titre de « Grand des voyants de Rê-Atoum dans Thèbes », comme, par exemple, Bakenkhonsou sous Ramsès II (id., *op. cit.*, p. 255 (22), aussi Ramesesnakht sous Ramsès IV (id., p. 266 (23), ou encore Amenhotep II sous Ramsès IX (id., p. 271 (30). Le titre peut être transféré au Grand prêtre de Karnak en sa qualité d'administrateur des cultes thébains de Rê (id., p. 135 et Kees, *Das Priestertum*, p. 98-99, 115, 127, 131, 169. Sur certaines statues, on trouve la formule habituelle d'offrandes adressée à Amon-Rê-Horakhty-Atoum (= Lefebvre, *op. cit.*, p. 125, 127, 193, aussi Benson-Gourlay, *The temple of Mut in Asher*, p. 355. Nous avons parlé plus haut des salles au Nord-Est du Akh-menou consacrées à Rê (= Barguet, *op. cit.*, p. 191-209), on sait aussi que l'on trouve à Karnak le nom de Rê-Horakhty et Atoum assez souvent (id., *op. cit.*, p. 363 (index) et Christophe, *Les divinités des colonnes de la grande salle hypostyle* (*BdE* 21, p. 75). Des constatations du même ordre peuvent être faites à Deir el Bahari où se trouve une chapelle solaire avec un autel tourné vers le soleil levant (= Vandier *Manuel* II, p. 678-679), ou à Gourna, la partie Nord du temple de Seti I étant consacrée au dieu soleil (id., *op. cit.*, p. 696); citons encore le Ramesseum duquel on a trouvé un fragment d'un autel solaire (id. *op. cit.* p. 710) et l'aile Nord du temple de Medinet-Habou consacrée avant tout au même dieu (id., *op. cit.*, p. 777-779); ce sont des preuves qu'avait prises la solarisation du culte d'Amon et que

BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'on pourraît justifier aussi bien sur un grand nombre de stèles de la XVIII^e-XIX^e dyn., et sur des vignettes de papyrus, même sur des vignettes de la Basse Epoque (cf. Munro, *op. cit.*, p. 187-245 et pl. 5-8). A la Basse Epoque, d'ailleurs, le dieu solaire ajoute à son premier aspect un rôle funéraire, des hymnes célèbrent le soleil levant (Rê-Horakhty) et le soleil couchant (Atoum) qui est garant de la survie heureuse dans l'autre monde (= Leclant, *Enquêtes*, p. 19 et *Montouemhat*, p. 34 n. c et p. 39, 55, 75, 81, 96); souvent aussi le nom de Rê-Horakhty est associé à celui d'Osiris (par exemple sur un monument à Karnak = id., *op. cit.*, p. 19 et *BIFAO* 49, p. 181-192 et aussi sur une stèle à Edimbourg de la XXV^e dyn. (citée par Leclant toujours dans *Enquêtes*, p. 19). Sur le culte d'Atoum à Thèbes, à la XXV^e dyn., cf. Leclant, *Recherches sur les mon. thébains*, p. 306-307.

(b) Titre bien connu sur des stèles du Nouvel Empire, par exemple : stèle Caire 34030 prov. de Gourna = Lacau, *Stèles du N.E.* I, p. 64. Pour les ex. entre la XXII^e et la XXVI^e dyn. cf. Legrain, *Stat. et Statuet.* III, p. 26; Moret, *op. cit.*, p. 14 et 327 (index); Kees, *op. cit.* p. 303; Lefebvre, *Hist. des grands-prêtres*, p. 21. Ajoutons cercueils Caire 41044 et 41064 = Gauthier, *op. cit.*, p. 547 (index). On peut rapprocher ce titre de celui de *mty n s3* « directeur de phylé » = Helck, *Beamtentitel*, p. 130 = Junker, *Giza* VI, p. 21 = Kees, *Orientalia* 17, p. 181-190; l'auteur a pu mettre en évidence l'apparition du titre à la fin de la VI^e dyn.; voir récemment Ch. Zivie, *Giza au II^e millénaire*, *BdE* 70, p. 41 n. b.

(c) On trouve le même titre sur la statue Caire 42187 qui est peut-être de la XX^e dyn. : *w'b ḫry-ḥbt n 'Imnt ḥryt-ib ipt-swt* = Legrain, *op. cit.*, II, p. 54-55 et III, p. 27-28. Le titre porté par Ankefenkhonson de la même famille, à la XXVI^e dyn., peut être trouvé sur la stèle 22914 du Brit. Mus. = Budge, *Guide*, p. 111 n° 27 = cité par Munro, *op. cit.*, p. 20.

(d) Le mot est tombé par oubli, cf. la ligne 6 du texte affronté : « celle qui est au milieu de Karnak ».

(e) Pour ce titre, cf. stèle Brit. Mus. 22914 = Munro, *op. cit.*, p. 20 et Lefebvre, *op. cit.*, p. 21; Kees, *op. cit.*, p. 306 n. 1; Traunecker, *BIFAO* 69 221-223. Leclant, *Recherches sur les mon. thébains*, p. 238; id., *Montouemhat*, p. 257; Lefebvre, *Le tombeau de Petosiris* (index), p. 45; Barguet-Leclant, *Karnak-Nord* IV, p. 147. Pour d'autres ex. voir : cercueils Caire 41044, 41051, 41062 = Gauthier, *op. cit.*,

BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

p. 36-72, 199-212, 385-390; stèle Caire 22004 (ptolém.), prov. de Hassia = Kamal, *Stèles ptolém.*, p. 5 = de Meulenaere, *MDIAK* 25, p. 90-97 = Legrain, *op. cit.* III, p. 26. Ajoutons qu'on trouve le titre dans la titulature des grands-prêtres à Memphis = Maystre, *Les grands-prêtres de Ptah,* p. 106-107.

(f) Pour cette expression, cf. Kees, *op. cit.*, p. 236, 258, 285, 286, n. I, 288, avec des var., = Moret, *op. cit.* II, p. 326 (index) = Legrain, *op. cit.* III, p. 28 (nombreuses var.).

(g) Lire : *ḥm-nṯr p*^{3} *mdw šps n 'Imn* (cf. *Wb* II, 178,8); *Die Belegstellen* II, p. 260 = Pap. Harris 14 à 17; 14 b 4; voir aussi statue Caire 42189 de la XXII^{e} dyn. avec la var. *ḥm-nṯr n p*^{3} *mdw šps* ^{c}^{3} *n 'Imn* = Legrain, *op. cit.* II, p. 58 et III, p. 32; ce mot qui signifie « bâton » est presque toujours écrit par le signe-mot *mdw,* comme le bâton d'Horus d'Héliopolis, cf. Jéquier, *Les frises d'objets,* p. 160-161; Lacau, *Sarcophages ant. au N.E.*, p. 163; de Min, Gauthier, *Le personnel du dieu Min,* p. 57-58; de Thoth, Benson-Gourlay, *op. cit.*, p. 360 (XXVIII). D'ailleurs, on sait que « *mdw* » ne désigne pas seulement une canne, un bâton sacré au sommet d'une tête de divinité, mais surtout les enseignes des nomes; l'objet était exposé dans les sanctuaires et porté par les prêtres qui précédaient les cortèges lors des processions (cf. Chassinat, *Le temple d'Edfou* XIII, pl. 452 et id., *Le mystère d'Osiris au mois de Khoiak* II, p. 593, 803); on connaît aussi la valeur symbolique du *mdw* (cf. Alliot, *Le culte d'Horus* I, p. 390); rappelons pour ce qui nous concerne ici que le bâton d'Amon est reconnaissable à sa tête de bélier avec le disque solaire entre ses cornes (sur le *mdw* en général cf. Ali-Hassan, *Stocke und Stäbe, MÄS* 33, p. 7, 106 et surtout 205).

(h) A propos de ce nom connu dès la XX^{e} dyn., cf. *PN* I, 67,9; II, 347; Gauthier, *op. cit.*, p. 538 (index des noms propres; il y avait au moins quatre personnages portant ce nom : cf. Moret, *op. cit.*, p. 11 n. 41001 et p. 36 n. 41000 bis et p. 39 n. 41002 ainsi que *t. II,* p. 322 (index); Munro, *op. cit.*, p. 21.

(i) Il fait lire ici : *ms·n n* (pour *m*) *ḫ*^{3}*t-sp* 28; la phrase pose un problème de lecture à cause de la présence de deux signes ⌠; M. le Professeur Posener a bien voulu en discuter avec nous; pour ce qui concerne le 1er point (ce signe qui ici se lit *n* pour *m*), rappelons que le signe avait la valeur de *n* dès la fin de la XIX^{e} dyn.

BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(cf. Anthes, *ZÄS* 74, p. 109-111), ainsi qu'à l'époque ptolémaïque (cf. Fairman *ASAE* 43, p. 302-304); il peut se lire également *r* par acrophonie (cf. Drioton, *RdE* I p. 44/116); réciproquement *m* peut s'écrire *n* — et vice-versa — (cf. Drioton, *ASAE* 40, p. 342 (13), 344 (21), 359 (126), mais Fairman surtout a longuement étudié la question dès 1943 : *ASAE* 43, p. 225, 237, 241 ainsi que *JEA* 29, p. 24-25 et *BIFAO* 43, p. 71-72 dans lequel il indique que le changement de *n* à *m* apparaît généralement quand le *n* est suivi de *b, p* ou *m*. Pour le 2e point : *ḥ3t-sp*, rappelons que le signe 𓇋 au-dessus de *ḥ3t* est une graphie tardive qui vient du démotique pour le signe 𓇋 (cf. Erichsen, *Demot. Glossar*, p. 250, 288; Möller, *Die Beiden Toten Pap.* t. I, p. 40 (glossar). Sur la lecture *ḥ3t-sp*, cf. Edel, *JNES* 8, p. 35-39; on peut comparer avec la stèle Vienne 153 (Ptolém.), cf. Brugsch, *Thes.*, p. 902-906 = Maystre, *Les grands prêtres de Ptah*, p. 105-106, où l'on peut lire : *iw ms·tw·fn* (pour *m*) *ḥ3t-sp* 16 « sa naissance est en l'an 16 » (𓇋𓅓𓏏𓊪𓂋𓏤𓇋𓈖𓏏𓏏𓏏).

(j) Pour la construction *ir rnpt*, cf. *Wb* II, 432,3; Piankoff-Clère, *JEA* 20, p. 160. L'usage de citer la date de naissance et l'âge du personnage au moment où il fait ériger un monument est attesté sur plusieurs documents, par exemple sur statue Caire JE 86125 de la XXIe dyn. (cf. Habachi, *ASAE* 47, p. 262-273) appartenant à un certain Ankhefenamun qui est prêtre ouab d'Amon et qui donne l'année de sa vie terrestre avec les mois et les jours ainsi que pour sa fille Irmutpanefer.

L'expression utilisée est : *ʿḥʿ·f m ʿnḫ ḥry-tp t3 rnpt* X; l'usage est courant à l'époque ptolémaïque où l'on se plaît à préciser non seulement l'année mais la saison, le mois, le jour comme sur la stèle Teos : Vienne 154 (cf. Brugsch, *Thes.*, p. 107-108; Maystre, *op. cit.*, p. 107-108) ou sur la stèle de Psenptais II au Brit. Mus. 886 (cf. *id.*, p. 116-117) avec la même expression *ir·n·i rnpt* ou encore sur la stèle de Ta-Imouthis au Brit. Mus. 147 (1027), (cf. *id.*, p. 120-122) ou sur la stèle de Kheredou-ankh à l'Univ. College (toujours Maystre, *op. cit.*, p. 125-126) et dernier exemple : la stèle de An-em-her à Vienne 153 citée par Maystre p. 105-106 et Brugsch, *Thes.*, p. 902-906. Quaegebeur dans *Contribution à la prosopographie des prêtres memphites à l'époque ptol.* (*Ancient Society* 3), p. 48-95 surtout p. 100-102 établit une liste des membres d'une famille des grands-prêtres de Ptah au 1er siècle av. J.C., toutes les précisions souhaitées sont données : personnage nommé en telle année, sous tel Ptolémée, il a tel âge et est décédé en l'an X du roi après une vie de X années X jours. Dans le même ordre d'idée citons deux exemples attestés sur les Pap.

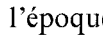
BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Rhind I et II d'époque ptol. Le I^er^ parle d'un personnage qui a passé 59 ans et entre dans sa soixantième année : *sbi·f rnpt* 59 *ḳ·f ḫnw rnpt* 60 (cf. Möller, *Die Beiden Toten pap. Rhind,* p. 12-13). Sur le 2^e^ on trouve la var. *ir·s ḥ·s m nḥ nfr . . . ḳ ḥ·s* (id. *op. cit.,* p. 54-55). Il faut ajouter l'inscr. d'une statue prov. de Baqlieh datant de la fin de la XXVI^e^ dyn. appartenant à un certain Thothotep qui était prêtre de Thoth; on peut lire sur le socle que le personnage a vécu 66 ans 6 mois 25 jours dans une solide et belle vieillesse (inédit, doc. communiqué par M. le Professeur Yoyotte, ainsi que le suivant); ajouter aussi un fragment d'époque ptolémaïque, concernant un prêtre de Ptah avec le jour et le mois de naissance de l'intéressé.

(k) Notre personnage avait alors 99 ans, l'âge idéal pour les Egyptiens étant 110 années = Traunecker, *BIFAO* 69, p. 224; Janssen, *On the Ideal lifetime of the Egyptians* dans *OMRO* 31, p. 33-43; Lefebvre, *L'âge de 110 ans et la vieillesse chez les Egyptiens* dans C.R. de l'*AIBL,* Paris, 1944, p. 106-119. On sait que Neferirkaré de la V^e^ dyn. a vécu jusqu'à 90 ans (cf. Weigall, *Hist. Egyp. anc.,* p. 45), Pepi II aurait régné 94 ans et serait mort à 100 ans (cf. Drioton-Vandier, *L'Egypte,* p. 205-206), l'architecte Amenhotep fils de Hapou a vécu plus de 80 ans (cf. Breasted, *AR* II 911-920; Varille, *Amenhotep fils de Hapou,* p. 126 n. 2), le très célèbre Ramsès II a régné 67 ans et vécu jusqu'à 83 (cf. Drioton-Vandier, *op. cit.,* p. 412), le grand-prêtre d'Amon Bakenkhonsou, dont la carrière sacerdotale s'étendit sur 70 années, aurait vécu au moins 91 ans, il fut contemporain du grand roi (cf. Lefebvre, *Hist. des grands-prêtres,* p. 133); Ptah-hotep père divin, né après l'an II de Sheshonq V et qui était encore vivant sous Taharqa, a vécu peut-être 92 ans (cf. Vercoutter, *Textes biogr. du Sérap.,* p. 15).

(l) Lire *m-ḫnḥ(t)* désignant « la contrée des vivants », c'est-à-dire l'Occident où se couche le soleil et où résident les morts, cf. Gauthier, *DG* I, p. 149; le mot (avec le sens de se coucher) est attesté, avec var. sur certains doc., comme par ex. : la stèle Caire 2207 (cf. Kamal, *Stèles ptolém.,* p. 66), la stèle Caire 22148 d'Akhmim (id., *op. cit.,* p. 135), la stèle Caire 22149 d'Abydos (id., p. 136), les stèles 22155 et 22185 d'Akhmim (id., p. 143 et 181), la stèle Caire 22071 (id., p. 66; voir aussi Mariette, *Abydos* II, pl. 57; Habachi, *JEA* 39, p. 53 f; Ch. Zivie, *Giza au 2^e^ mil.,* p. 172. Pour la même formule sur des stèles funéraires, cf. Munro, *op. cit.,* p. 190-199; Leclant, *Montouemhat,* p. 49 n. a; *Wb.* I, 205, 161.

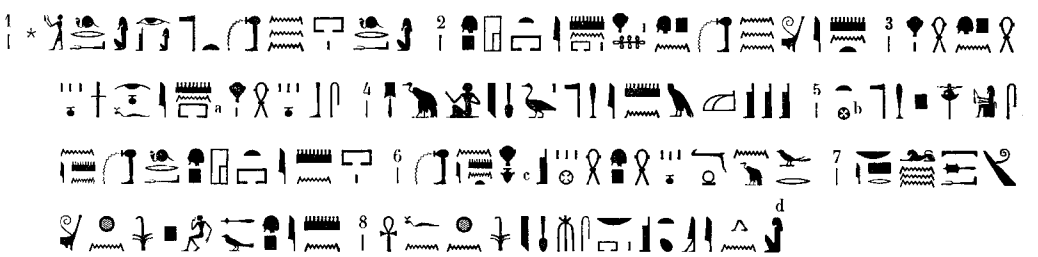
BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(m) Lire *r sšp dw3t;* sur le sens de *sšp* «éclairer les ténèbres», cf. *Wb.* V, 283, 6-7; à l'époque ptol. le mot *sšp* est écrit :  avec le déterm. ⊙ cf. aussi Fairman, *ASAE* 43, p. 113. On dit dans le Ch. 80 du L. des M. : *rdi·tw sšp kkw* « faire éclairer les ténèbres » (cf. Budge, *Book of Dead,* p. 176 = Barguet, *Le Livre des Morts,* p. 118 = Allen, *The Egypt. Book of the Dead,* p. 155); plus tard « Horus d'Edfou est sorti ... *ḥr di sšp ḥr sḥḏ snk* « il illumine, il éclaire les ténèbres » (cf. Alliot, *op. cit.* I, p. 391-392); *sšp n·ṯ m šnk* = *Edf.* I, 443,3; *sšp kkwy* = Mariette, *Dend.* II, pl. 17 b.

(n) Cette qualification d'Osiris ou du mort, écrit de cette façon, n'est pas attestée ailleurs, cf. *Wb.* I, 338,7. Sur le *wrḏ·ib,* cf. Speleers, *RT* 40, p. 99; on peut se référer au Ch. 182 du L. des M. : « donner le souffle à celui dont le cœur ne bat plus, par le fait de Thoth», cf. Barguet, *Le L. des M.,* p. 268 = Budge, *op. cit.* I, p. 480-481 = Speleers, *op. cit.,* p. 86-104 = Thausing, *Der Auferstehungsgedanke in Ägypt. Rel., Tex.* p. 186-188; Thoth dit : « ... j'ai écarté les ténèbres, j'ai dissipé l'ouragan, j'ai donné la douce brise des vents du Nord à Osiris N. ... je suis Thoth celui qui annonce l'aube, qui a la vision de l'avenir, sans se tromper » donc, c'est au mort que Thoth accorde les avantages que celui-ci espérait. Faut-il comprendre sur notre stèle qu'Atoum, roi de l'univers, peut jouer le rôle de Thoth ? ... Il dirige le monde souterrain et sa bienveillance éclate dans le secours qu'il apporte en écartant l'obscurité.

A gauche :

L'inscription de gauche est une formule de prière adressée à Rê, mais on remarquera qu'elle est occupée tout entière par l'énumération des titres du défunt : (→)



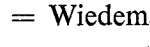
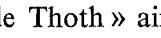
a) Piehl donne  b) Piehl donne  c) Piehl donne  d) Piehl donne  *sic*

BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« *Adoration à Rê* (*de la part de*) *l'Osiris, le père divin, le prêtre Ouab du temple de Rê, de la terrasse du temple d'Amon, le chef de la 1re équipe* (*ou classe*), *le prêtre Ouab d'Amenit, le chef de la 1re équipe et de la 3e équipe, celui du service mensuel du temple d'Amon* (a), *le chef de la 3e équipe* (b), *Besmout, juste de voix, fils du prophète d'Amon dans Karnak, le prophète de l'enseigne auguste d'Amon, le prêtre Ouab de Rê de la terrasse du temple d'Amon, le prêtre Ouab d'Amenet qui est au milieu de Karnak, le chef de la 1re équipe et de la 3e équipe, le chef des coiffeurs du* (*temple*) *de Mout* (c) *dame de l'Isherou* (d), *le chef des barbiers du* (*temple*) *du Khonsou* (e) *le très grand enfant premier d'Amon* (f), *Ankhefenkhonsou, juste de voix né de la dame Asititou* ».

(a) Pour le même titre, cf. stèle Brit. Mus. 22914 = Munro, *op. cit.*, p. 20; stèle anc. coll. Baron Saurma (Caire) = Wiedemann, *PSBA* XI, p. 69; Moret, toujours dans *Sarcoph. de l'époque bubastite*, cite le cercueil Caire 41001, p. 11, le cercueil Caire 41001 bis p. 36, le cercueil Caire 41002 p. 39 et 41, le cercueil Caire 41013 p. 157. Gauthier dans *Cercueils anthrop. des prêtres de Montou* cite le cercueil Caire 41064 p. 425, cf. aussi l'index p. 543 avec de nombreuses var. orthgr.; voir également la stèle Caire 2204 = Kamal, *Stèles ptol. et romaines*, p. 5; la statue Caire 559, Borchardt, *Stat. und Statuet.* III, p. 105 = Legrain, *Stat. et Statuet.* III, p. 26; on peut se référer aussi à Kees, *Das Priestertum*, p. 303-306; Lefebvre, *Hist. des grands-prêtres*, p. 21 et Borchardt, *ZÄS* 40, p. 113-117.

(b) Pour le même titre, cf. cercueil Caire 41044 = Gauthier, *op. cit.*, p. 36-72 = Legrain, *op. cit.* III, p. 26 = Kees, *op. cit.*, p. 306 n. 1.

(c) Lire : *imy-r*3 (*ir*) *šnw n Mwt* attesté aussi sur la stèle 22914 du Brit. Mus. = Munro, *Die Spatägyp. Totenst.*, p. 20 ainsi que sur la stèle de l'anc. col. Baron Saurma au Caire = Wiedemann, *PSBA* XI, p. 69. Var. :  titre paru à la XXIe dyn., on peut le trouver sur la statue Caire 42213 = Legrain, *op. cit.* III, p. 34 et 36; sur la statue Caire 42211 (id., p. 32), on a la var. : *sš nswt n šnw n Pr-'Imn Pr-Ḏḥwty mitt* « le scribe royal des coiffeurs du temple d'Amon ainsi que du temple de Thoth » ainsi que :  à la XXVIe dyn. = *Wb.* IV, 496, 13-15. Il y avait également un *ḫry ndbwt n 'Imn* « chef des perruquiers d'Amon » = Fakhry, *ASAE* 46, p. 44 = Helck, *MDIAK* 15, p. 97-98 (l'auteur souligne que le titre de coiffeur va souvent de pair avec celui de : *ḥm-nṯr* dans un

BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

temple funéraire); parmi les membres du personnel funéraire de Neferirkarê, par exemple, on trouve des coiffeurs cf. P. Kriéger-Posener dans *Archives du temple funéraire* II, p. 601-602, mais, en fait, le rapport existant entre la fonction de coiffeur et celle de la prêtrise n'est pas encore élucidé; ajoutons que le titre peut être porté par des femmes, cf. Fischer, *Varia* dans *Egypt. Studies* I, p. 72 et 74 n. 23 = Reifstahl, *JNES* 15, p. 10-17; Barguet-Leclant, dans *Karnak-Nord* IV, p. 147 n. (z) donnent un autre sens pour : *mr šnw n Pr-Mntw* « λεσωνις du temple de Montou » c'est-à-dire « le magistrat d'une localité » voir aussi Spiegelberg, *RT* 24, p. 187-189; S. Hassan, *Excavat. at Giza* II, p. 7; Otto, *Tempel und Priester* I, p. 238; Daumas, *Les moyens d'expression,* p. 183 § 100 (f); Stricker, *Acta Orientalia* 16, p. 92-93; en copte ⲗⲁϣⲁⲛⲉ = Černý, *Coptic etymological Dict.,* p. 75 = Spiegelberg, *Kopt. Handwörterbuch,* p. 81).

(d) Pour cette graphie tardive, cf. Christophe, *Les divinités des colonnes de la grande salle hypos.,* p. 77; Otto, *Topogr. des Theban. Gaues,* p. 39; Legrain, *op. cit.* III, p. 38; Montet, *Geogr.* II, p. 58; *Wb.* I, 135, 136.

(e) Piehl, *op. cit.,* traduit : « coupe-cheveux de Khonsou »; la lecture : *ḫ'k* est donnée par des textes hiératiques; remarquons que le mot est fréquent au Nouvel Empire avec le déterm.  mais qu'il existe déjà dans les Textes des Pyramides sous la forme *š'k* et dans les scènes de Beni-Hassan sous celle de  *ḫ'k;* sans doute devons-nous le reconnaître aussi dans le mot  graphie tardive pour  qui s'applique à un étui de rasoir (cf. Lacau, *Sarcoph. antér. au N.E.* II, p. 15 (44) et p. 167; Jéquier, *Les frises d'objets,* p. 126, 128; Gardiner, *Onom.* I, p. 69-70* (174); *Wb.* III, 365, 1-3); dans le temple de Neferirkaré dont nous parlions plus haut, on trouve un « chef des barbiers » (Kriéger-Posener, *op. cit.,* p. 603).

(f) Voir, pour le même titre, la stèle 22914 du Brit. Mus. = Munro, *op. cit.,* p. 20; notons que le titre est attesté dans le temple de Khonsou l'enfant dans l'angle Nord-Est du temple de Mout (ép. éthiop.), cf. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê,* p. 9 n. 6. On trouve les var. : *p³ ḫrd wr tpy n 'Imn,* cf. Otto, *Topogr. des Theban. Gaues,* p. 91; ou encore : *p³ ḫrd wr s³ 'Imn,* cf. Benson-Gourlay, *The Temple of Mut,* p. 362. Sur la marque de jeunesse de Khonsou, cf. Posener, *Ann. Collège de France* 1968-1969, p. 406; il est fréquemment fait allusion à Khonsou l'enfant à Karnak, cf. Leclant, *Enquêtes,* p. 24 n. p et p. 99; id., *Montouemhat,* p. 251 et 253.

BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

CONCLUSION

Nous le disions au début de notre article, cette stèle, découverte il y a maintenant 120 ans n'a pas attiré l'attention des égyptologues; cependant les couleurs en sont plaisantes à l'œil et l'état de conservation ne pose pas de gros problèmes pour le déchiffrement, mais ni Baillet [1] ni Legrain [2] par exemple, dans les articles qu'ils ont consacrés à la famille de Montouemhat ne citent notre document; de même, Vandier [3] ne cite pas le personnage parmi les fonctionnaires de la XXVI^{e} dyn.; par contre, récemment, Munro [4], nous l'avons vu, prêtant intérêt à l'hymne sur la stèle établira les relations familiales unissant Ankhefenkhonsou et son fils Besmout 4^{e} du nom. C'est l'essai de la mise au net des relations entre les membres connus de cette famille qui a justement suscité notre intérêt lorsque, au Musée, passant devant la stèle nous en avons fait, sommairement d'abord, la traduction. Certes il y a bien des lacunes dans notre mise au point, c'est-à-dire que beaucoup des membres de la famille sont restés dans l'anonymat, toutefois les informations généalogiques nous assurent de l'origine thébaine, les noms sont bien connus sur la rive Ouest à Thèbes; de plus certains cercueils ayant appartenu à des membres de la famille ont fait l'objet des études de Gauthier et Moret [5] études complétées par Legrain [6] auxquelles il faut ajouter celle de la stèle 22914 au Brit. Mus.[7]. Nous connaissons donc un

— Besmout (III^{e} du nom)

son fils Ankhfenkhonsou (IV^{e} du nom) qui épousa Asititou et ils eurent au moins 2 enfants

— Besmout (IV^{e} du nom) et Nes Khonsou [8].

Notons que si plusieurs personnages furent enterrés à Thèbes-Ouest, le cercueil mentionnant le nom de la dame Asititou n'a pas été retrouvé.

Que savons-nous de cette famille ?

[1] *RT* 18, p. 187-196 (réimprimé dans la *Bibl. égypt.* t. XV, p. 145-161); voir surtout le tableau généalogique de la famille, p. 46-147.

[2] *RT* 36, p. 151 (tableau).

[3] Drioton-Vandier, *L'Egypte*, p. 167.

[4] *Die Spatägyptischen Totenstelen*, p. 20.

[5] Gauthier, *op. cit.*, p. 538-539; Moret, *op. cit.*, p. 322 (index).

[6] *RT* 36, p. 140-151.

[7] Munro, *op. cit.*, p. 16-17, surtout p. 20-21.

[8] Legrain, *RT* 36, p. 151 (tableau).

BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Peu de chose sur Besmout III (l. 4) dont les titres ne sont pas mentionnés sur la stèle, mais, par chance, grâce aux coutumes en usage à l'époque, nous sommes, comme on l'a vu, bien renseignés sur son fils et sur son petit-fils. On le sait, ce sont les renseignements glanés ça et là sur les monuments construits pour quelques fonctionnaires qui permettront parfois de préciser la durée d'un règne (pour la XXVI[e] dyn. notamment); Besmout IV est donc né en l'an 28 de Psammétique I et il a atteint l'âge vénérable de 99 ans quand il fait ériger le monument; le règne de Psammétique s'étend de 663 à 609 avant J.C.[1] et Besmout né en 635, fut contemporain de Nechao, Psammétique II, Apriès et Amasis; c'est en 536, sous Amasis (568-525) que Besmout atteint ses 99 ans.

On a pu remarquer que le père de ce dernier Besmout était plus riche encore en titres que ne le sera son fils. Besmout est père divin et prêtre *ouab* de Rê, comme tel il a la charge du culte de ce dieu sur la terrasse de l'Akh-menou, il est prêtre *ouab* d'Amenit et chef de la 1[re] et de la 3[e] équipe dans le temple d'Amon à Karnak : en toutes ces charges il a succédé à son père [2]. Mais il n'est pas fait mention pour lui des titres de « prophète d'Amon dans Karnak » et « prophète de l'enseigne auguste d'Amon » qu'occupe Ankhefenkhonsou, lequel a aussi des fonctions plus administratives comme « chef des coiffeurs de Mout » et « chef des barbiers de Khonsou ».

Quoi qu'il en soit, nous avons bien là une famille sacerdotale attachée aux cultes de Rê et d'Amon. Il est curieux de constater l'absence de titres relatifs au culte d'Atoum qui est représenté cependant sur la stèle, mais, bien entendu, Rê et Atoum sont deux aspects du même dieu solaire [3]. Rê est le soleil de l'aube et du jour, Atoum, spécialement, celui du soir; il gouverne et dirige le monde souterrain, il est le bienfaiteur de l'humanité, dans la vie et après la vie terrestre [4]; sa bienveillance éclate quand il écarte les ténèbres. Rappelons que dans le chapitre 182 du L. des M., Thoth fait pénétrer Rê dans le monde souterrain pour vivifier le cœur du mort grâce à la lumière solaire; ce sont les deux formes du soleil qui assurent au défunt la protection dans l'au-delà [5].

[1] Drioton-Vandier, *op. cit.*, p. 602.

[2] On remarquera les mêmes titres sur la stèle 22914 Brit. Mus. = Munro, *op. cit.*, p. 20.

[3] Leclant, *Enquêtes*, p. 19.

[4] Speleers, *RT* 40, p. 101-102.

[5] Leclant, *Montouemhat*, p. 53 n. 9 et p. 54.

BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Besmout IV, fidèle à sa famille, fait ériger une stèle qui, évidemment, est dans le style des stèles de son époque [1]; c'est pour nous d'un grand intérêt à cause de la beauté de l'objet, de la disposition élégante dans la symétrie, des scènes représentées et de l'épigraphie. Nous nous sommes attardé plus haut sur le *tpy-ḥwt Pr-'Imn,* terrasse solaire de l'Akh-menou à Karnak, désignation qui jointe à celle du *Pr-'Imn* et du *'Ipt-swt* nous met sans conteste dans l'atmosphère thébaine. La valeur de certaines graphies, au sujet du *n* (pour *m*), de *šnw,* le *p*^{3} *mdw 'Imn* nous a semblé un sujet intéressant aussi. La stèle aurait pu être placée dans quelque endroit du temple, mais si le lieu de trouvaille est bien exact, elle fut destinée à orner la tombe de Besmout IV sur la rive gauche, d'ailleurs les hymnes s'inspirent bien des traditions religieuses des cercueils du nome thébain [2].

[1] Monro, *op. cit.,* p. 198-199, pl. 5, 6, 25; de Meulenaere, *MDIAK* 25, p. 92, pl. 3 (a).

[2] Voir surtout Gauthier, *op. cit.,* I, p. 161, 189; t. II, p. 62-64, 364, 367, 379; Moret, *op. cit.,* p. 3, 48, 119, 122, 143.

BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Stèle Caire CG. 2747.

BIFAO 78 (1978), p. 459-476 Ramadan El-Sayed
À propos de l'activité d'un fonctionnaire du temps de Psammétique I à Karnak d'après la stèle du Caire 2747 [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net